

CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

UNAIDS/PCB (31)/12.17

Date de publication : 9 décembre 2012

TRENTE-ET-UNIÈME RÉUNION

DATE : 11-13 décembre 2012

LIEU : Salle du Conseil exécutif, OMS, Genève

Point 1.3 de l'ordre du jour

Grandes lignes du rapport du Directeur exécutif

ALIGNEMENT DES EFFORTS POUR DES PROGRÈS DURABLES EN VUE D'UNE GÉNÉRATION SANS SIDA

A. Des progrès globaux et des défis imminents

1. Les progrès sans précédent que nous observons montrent que nous faisons ce qu'il faut, et que nous le faisons mieux, de façon plus judicieuse et plus vite :
 - Les données du nouveau rapport sur les résultats témoignent d'une accélération des progrès dans de nombreux domaines.
 - La riposte, après une phase d'intensification progressive, avance à grands pas et donne des résultats mesurables non plus au bout de quelques années mais de quelques mois.
 - Mais le sida n'est pas vaincu.
 - Cette maladie reste la principale cause de décès chez les jeunes femmes, et la deuxième chez les jeunes hommes.
 - Nous avons mené à bien les tâches les plus faciles ; il reste à faire en sorte que les populations difficiles à toucher et vulnérables puissent accéder aux services.
 - Par exemple, le Plan mondial donne des résultats sans précédent pour éliminer les nouvelles infections chez les enfants mais beaucoup de femmes enceintes vivant avec le VIH restent mal prises en charge ; les enfants porteurs du virus sont encore défavorisés par rapport aux adultes pour l'accès au traitement du VIH et aux nouvelles formulations pharmaceutiques.
 - Pour atteindre les objectifs de la Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le sida, nous devons :
 - rester mobilisés,
 - renforcer notre impact dans les pays,
 - nous adapter à la complexité croissante de l'environnement mondial, à l'évolution de la riposte au sida et à l'importance que revêt l'amélioration de la qualité et de l'impact de services qui sauvent la vie de leurs bénéficiaires.

2. Les progrès en matière de responsabilité partagée et de solidarité mondiale créent de solides piliers qui soutiendront un nouveau paradigme pour la santé et le développement à l'échelle mondiale pour l'ère qui succédera à celle de l'aide publique au développement :
 - L'un après l'autre, les pays relèvent ce défi, passant de la dépendance à la responsabilité partagée.
 - Quarante-deux pays ont augmenté leurs investissements nationaux en faveur de la riposte au sida de plus de 50 % entre 2006 et 2011, mais les investissements internationaux restent indispensables.

- L'Afrique apporte des solutions durables – avec des occasions majeures d'avancées réelles concernant la production locale de médicaments – en créant des plates-formes pour les économies fondées sur la connaissance.
 - Un événement tout à fait novateur sur le sida et la responsabilité partagée a été organisé en marge de la Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies. Présidé par le Président Boni Yayi, il a rassemblé plusieurs chefs d'État africains et la Secrétaire d'État américaine Hilary Clinton.
 - Sous l'impulsion du docteur Dlamini Zuma, nouvelle Présidente de la Commission de l'Union africaine, le soutien de la nouvelle feuille de route de l'UA est plus fort que jamais.
 - La préparation du prochain rapport de compte rendu sur le sida UA/NEPAD/G8 se poursuit.
 - Lors du Sommet de la Francophonie à Kinshasa, l'ONUSIDA a présenté un nouveau rapport mettant en lumière les progrès et les lacunes de la riposte au sida dans les pays francophones ; les chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie partageaient le même engagement pour promouvoir une gouvernance plus efficace et plus équitable, élaborer des modèles de financement pérenne et favoriser l'accès aux médicaments et aux soins.
 - L'ONUSIDA a salué la nouvelle stratégie en faveur d'une riposte au VIH complète et durable en Amérique centrale et en République dominicaine.
 - À la veille de la Journée mondiale de lutte contre le sida, j'ai eu l'honneur de participer au lancement du nouveau plan d'action du PEPFAR, aux côtés de la Secrétaire d'État américaine Hilary Clinton.
 - Je rentre d'Haïti qui se relève d'une série de catastrophes et qui agit pour réduire de façon notable les nouvelles infections et le nombre d'enfants nés avec le VIH.
 - Cette convergence entre l'engagement politique et l'implication dans les programmes témoigne d'un alignement sans précédent axé sur le rôle déterminant des pays et sur des dépenses et des résultats plus pertinents.
3. Notre Cadre d'investissement aide les pays à renforcer le dialogue en matière d'investissement, dans l'optique d'une riposte au sida pleinement optimisée :
- Je tiens à saluer l'Ambassadeur Tom Mboya du Kenya pour son rôle moteur qui a facilité les consultations sur cette question.
 - Vingt-neuf pays mettent en place une approche axée sur l'investissement, avec le soutien de l'ONUSIDA.
 - Le but recherché est celui de ripostes nationales ciblées à l'efficacité optimisée permettant de se rapprocher plus vite des objectifs de la Déclaration politique sur le VIH/sida de 2011.
4. Nous devons progresser plus vite pour éliminer la discrimination :
- La discrimination reste l'un des « objectifs zéro » les plus difficiles à atteindre ; c'est un problème crucial pour beaucoup de personnes, partout dans le monde (Aung San Suu Kyi).

- Les conclusions et les recommandations du rapport de la Commission mondiale sur le VIH et le droit appellent à agir.
- Par exemple, nous devons dépasser le débat sur l'identification des populations clés pour trouver par quels moyens intensifier des interventions salvatrices dont l'impact est avéré.
- Cela souligne l'importance de la session thématique consacrée à la discrimination organisée pendant ce CCP.
- La session thématique offre une excellente occasion de mener un dialogue ouvert sur cette question essentielle mais n'est pas appropriée à la prise de décisions politiques.

B. Situation dans les régions

5. La Journée mondiale de lutte contre le sida a mis en lumière un soutien sans précédent en faveur d'une génération sans sida et le rôle moteur des pays, ce dont témoignent le travail et les progrès en cours dans les régions où nous sommes présents, et pas seulement en Afrique :
 - En Océanie comme en Asie du Sud et du Sud-Est, les pays ont réduit le nombre de nouvelles infections à VIH et de décès liés au sida, mais en Asie orientale, ces chiffres sont en hausse.
 - L'accès universel au traitement est presque une réalité en Amérique centrale et du Sud où les pays augmentent leurs investissements nationaux pour le traitement.
 - Dans plusieurs pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, les nouvelles lois et initiatives protégeant les personnes vulnérables marquent une évolution positive.
 - La hausse continue des nouvelles infections en Europe orientale et en Asie centrale reste une préoccupation :
 - La première visite de terrain du CCP organisée en Ukraine pour attirer l'attention sur l'épidémie et la riposte dans cette région a pleinement atteint son objectif.
6. Pays à fort impact :
 - L'ONUSIDA concentre ses efforts pour améliorer les résultats dans 38 pays à fort impact, qui concentrent 90 % et 92 % des nouvelles infections chez les adultes et les enfants, respectivement.
 - Les équipes conjointes des Nations Unies sur le sida et les programmes communs d'appui à la lutte contre le VIH/sida ont programmé 10 millions de dollars US supplémentaires pour soutenir des actions intensifiées et mobiliser plus de personnel dans ces pays.

C. Atteindre d'ici 2015 les objectifs de la Réunion de haut niveau, dans un monde qui change

7. La riposte au VIH ouvre la voie à un nouveau paradigme pour un développement durable et une gouvernance mondiale en matière de santé :
 - Nous devons continuer à mobiliser de nouveaux porte-parole et de nouveaux partenaires.
 - Les régions et les pays émergents apportent de nouveaux points de vue et de nouvelles expériences aux frontières de l'économie, de la technologie et de l'innovation.
 - Nous constatons l'émergence de modèles radicalement nouveaux en matière de coopération et de responsabilité régionales et globales :
 - L'ONUSIDA salue le lancement de l'Initiative arabe contre le sida – la toute première stratégie régionale sur le VIH élaborée par les ministres de la santé de pays arabes.
 - ONU Femmes vient de rejoindre l'ONUSIDA en tant que Coparrainant et, sous l'impulsion de Michelle Bachelet, a déjà un impact sur notre mission :
 - Un document important va être remis au CCP ; il s'agit de l'examen à mi-parcours de la mise en œuvre de l'Agenda de l'ONUSIDA en faveur des femmes et des filles.
 - L'ONUSIDA soutient une nouvelle plate-forme permettant aux femmes vivant avec le VIH de partager leurs expériences et de remettre en question les façons de faire admises.
 - Des leçons pratiques sur l'agenda sécurité et sida ont déjà été tirées de six situations de conflit et de post-conflit – elles illustrent les progrès obtenus par les pays et alimenteront le rapport exhaustif sur la mise en œuvre de la résolution 1983 du Conseil de sécurité des Nations Unies qui sera remis à ce Conseil.
 - Les résultats obtenus par le partenariat *Together for Girls* pour mettre un terme aux violences sexuelles à l'encontre des filles sont très enthousiasmants.
 - L'ONUSIDA travaille en collaboration avec l'Archevêque de Canterbury pour dénoncer la violence sexiste et exiger son éradication.
 - L'ONUSIDA a participé au lancement du projet *Education First* avec Gordon Brown, nouvel Envoyé spécial des Nations Unies pour l'éducation.
 - L'arrivée d'une nouvelle équipe de direction à la tête du Fonds mondial marquera le début d'une nouvelle ère de coopération avec l'ONUSIDA.

8. Nous devons adopter de nouvelles approches en matière de fourniture de services :
 - privilégier la qualité et l'impact avant la couverture ;
 - définir les priorités à travers le prisme de la géographie et de la population ;
 - fournir des services de santé non plus à des millions mais à des milliards de personnes, ce qui requiert une intégration plus forte, hautement stratégique ;

- exploiter pleinement le potentiel du traitement en tant que mesure de prévention pour contrôler complètement l'épidémie et fournir un traitement à 15 millions de personnes d'ici 2015 ;
- adopter des approches plus inclusives répondant aux besoins spécifiques des femmes, des hommes et des personnes transsexuelles ;
- développer l'engagement de la prochaine génération, avec la société civile et en mobilisant cette dernière :
 - Le Fonds Robert Carr pour les réseaux de la société civile est un nouveau mécanisme et un excellent outil pour soutenir les programmes ciblant les populations mal desservies dans un cadre fondé sur les droits qui fait évoluer favorablement les inégalités entre les sexes.
 - Soutenir la société civile par des encouragements ne suffit pas si nous voulons que les personnes vivant avec le VIH et affectées par ce virus s'investissent pleinement dans la réalisation des objectifs de la Déclaration politique.
 - La société civile reste la force vive de la riposte au sida.

9. Nous devons mettre l'innovation et la technologie à notre service :

- La technologie de l'information offre un potentiel énorme ; il faut tirer parti des marchés émergents dans les pays en développement et générer des solutions à coûts réduits pour relever les défis tant nouveaux qu'existants, et fournir des services autrement, en faisant preuve de créativité.
- Nous devons exploiter pleinement le potentiel de l'innovation pour élargir radicalement l'accès aux millions de personnes qui en ont besoin.
- Nous devons accélérer le développement de technologies innovantes en matière de santé, en particulier pour les méthodes de prévention contrôlées par les femmes.

D. Le sida après 2015

10. La riposte au sida pourrait être l'une des réussites marquantes de la période de développement qui s'ouvrira après 2015 :

- Il y a quelques années, le CCP a approuvé notre vision ambitieuse, celle de l'Objectif Zéro. Forts des progrès réalisés, nous avons acquis la conviction que cet idéal pouvait devenir une réalité. Notre triple objectif – Zéro nouvelle infection à VIH, Zéro discrimination et Zéro décès lié au sida – doit être reformulé pour s'inscrire dans l'agenda post-2015.
- Les succès de la riposte au sida nous investissent d'une responsabilité collective : mener la lutte en veillant à ce que les enseignements tirés de nos actions soient pris en compte dans l'agenda de développement post-2015.
- Le sida nous a appris qu'un développement durable suppose l'exercice d'une bonne gouvernance et la protection de la justice sociale.
- Le développement durable restera un objectif illusoire si la santé, les droits humains et l'égalité des sexes ne sont pas garantis pour tous.

- L'ONUSIDA entend lancer un nouveau processus pour démocratiser le débat sur le sida, la santé et le développement à l'échelle planétaire après 2015.
- Nous sommes très heureux que Richard Horton ait accepté de s'exprimer sur ce thème devant le CCP lors la réunion à venir.

11. Réfléchissons aux résultats que nous voulons avoir obtenus dans cinq ans. Si nous appelons à ce que la justice en matière de santé soit un droit pour tous, quelles en seraient les implications ?

- Répondre aux besoins de milliards de personnes.
- Une fois de plus, nous assistons à une poussée en faveur d'une couverture sanitaire universelle au niveau national, mais cette approche doit aussi être centrée sur les personnes, et protéger la justice, la dignité et les droits humains.
- Nous devons proposer des soins mais aussi des opportunités de développement humain et des bénéfices équitables.
- Par exemple, les femmes et les filles vivant avec le VIH exigent une protection complète de leur santé et de leurs droits sexuels et reproductifs, qui les mette à l'abri de la discrimination et de la violence.
- Les citoyens demandent à leur gouvernement de s'engager auprès d'eux, en mettant en place des filets de protection sociale.
- L'accès aux médicaments et technologies essentiels est un droit humain.
- Mais les droits s'inscrivent dans un cadre beaucoup plus large, celui de la Convention-cadre pour la santé dans le monde.
- Nous avons une occasion sans précédent de simplifier l'architecture complexe des partenariats et des programmes contre le sida et en faveur de la santé et du développement à l'échelle mondiale.

E. Solutions de gestion

11. Les récentes évaluations externes de l'ONUSIDA ont conclu que nous faisons des progrès substantiels en termes d'orientation des résultats et de responsabilité :

- Ces progrès ont été obtenus par la mise en œuvre du Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités (UBRAF) de l'ONUSIDA pour la période 2012-2015.

12. La confiance des donateurs à l'égard de l'ONUSIDA reste élevée :

- Nous remercions tout particulièrement les donateurs qui ont accru leurs contributions à l'ONUSIDA en 2012 : l'Australie, Israël, le Japon, la Pologne et les États-Unis.
- Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux donateurs comme le *MAC AIDS Fund*, l'OFID et la République tchèque.
- Toutefois, les contributions globales sont légèrement inférieures à celles des deux années précédentes.
- L'objectif de mobilisation des ressources a été atteint à 90 %.

- Des contributions complémentaires de 25 millions de dollars US environ sont nécessaires pour financer totalement l'UBRAF cette année.
- L'ONUSIDA a perdu certains de ses financements de base jusqu'ici assurés par des donateurs clés, en Europe en particulier.
- Tous les membres du CCP sont invités à s'investir dans notre mission commune. La responsabilité partagée est d'abord l'affaire de chacun et l'impact de transformation est énorme dans les années à venir, tant au niveau mondial que national.

13. Depuis le précédent CCP, le Secrétariat de l'ONUSIDA a beaucoup progressé dans la mise en œuvre du réalignement stratégique des ressources et des systèmes humains et financiers sur la vision de l'ONUSIDA, sur sa Stratégie et sur les objectifs de la Déclaration politique de 2011 :

- Les fonctions ont été redéfinies, l'accent étant mis sur les droits humains et l'égalité des sexes, la mobilisation des communautés et la constitution de réseaux, l'engagement des jeunes, l'information stratégique, l'investissement et l'efficacité.
- Un réalignement stratégique à visage humain a été mis en œuvre (en étroite collaboration avec l'Association du personnel du Secrétariat de l'ONUSIDA).

14. Les nouveaux processus de gestion optimisent l'utilisation des ressources :

- La nouvelle stratégie en matière d'information et de technologie réaligne le service informatique sur des besoins qui évoluent et qui rendent de nouveaux modes de collaboration possibles.
- Un nouvel outil en ligne surveillera les performances et les résultats au niveau des pays.
 - Il renforcera la capacité de l'ONUSIDA à faire des ajustements en fonction des informations sur les performances et d'images instantanées des progrès des pays en direction des objectifs mondiaux de 2015 liés au sida.
- Les politiques, procédures et systèmes financiers sont en cours de révision :
 - mise en conformité avec les normes comptables internationales du secteur public (IPSAS), amélioration de la qualité des rapports financiers de l'ONUSIDA et harmonisation avec les rapports des autres institutions des Nations Unies.

[Fin du document]